**Département de français**

**Niveau : L2 / G4, 6 et 7**

**Module : linguistique 2**

**Enseignante : HOCINI-ZAOUAI**

**La grammaire générative et transformationnelle**

**Introduction**

Elève du distributionnaliste Zellig S. Harris, Noam Chomsky né en 1928, va construire sa théorie en opposition avec les principes de cette école. Il refuse une grammaire de listes, élaborée sur base d’un corpus fini de phrases d’une langue. Pour expliquer comment on crée des énoncés, il prône une théorie qui puisse décrire et expliquer les faits connus, et prédire non encore observés.

**1.Contexte d’apparition et principes de la théorie générativiste**

L’ouvrage de base de Chomsky date de 1957 : structures syntaxiques. Il y définit la grammaire comme l’ensemble fini de règle qui permet de produire la totalité des énoncés grammaticaux possible d’une langue donnée. Il fonde cette définition sur l’observation du langage enfantin. L’enfant ne répète pas, comme un perroquet, les phrases qu’il a entendues. Il crée des énoncés, qu’il n’a jamais entendus, à partir des règles finies qu’il possède (*Maman fait la cuisine/ Papa répare la voiture Papa fait la cuisine/Maman répare la voiture)*.

Chomsky distingue alors la connaissance des règles ***(la compétence*)** et l’emploi, la mise en pratique des règles **(*la performance*).** Le travail du linguiste est de décrire la compétence.

La notion de **compétence**, liée à celle de la langue etqui renvoie ainsi à cette connaissance linguistique, implique la faculté de comprendre et de produire à partir d’un nombre fini de règles, l’ensemble infini des phrases grammaticales d’une langue, y compris des phrases qu’il n’a jamais entendues. Cette connaissance implique également la capacité de distinguer des énoncés bien formés de ceux qui ne le sont pas, les phrases ambiguës ou les phrases inacceptables. Ainsi, le locuteur percevra la phrase *« Paul aime beaucoup le chocolat* » comme étant **grammaticale et interprétable** (acceptable), « *D’incolores idées vertes dorment furieusement »* comme une phrase **grammaticale et ininterprétable (inacceptable**), « *Maman donne chocolat bébé*» comme une phrase **agrammaticale et interprétable** et enfin « *chocolat l’avait être*» comme étant une phrase **agrammaticale et ininterprétable.**

Le concept de **performance,** assez proche du concept saussurien de parole, désigne la mise en œuvre effective de la compétence linguistique dans des actes de parole. La linguistique a cherché à élaborer des modèles explicatifs de la performance. Comment les énoncés sont-ils produits par l’énonciateur ? Comment sont-ils reçus, interprétés et compris par le récepteur ? Pour répondre à ces questions, une série de données sont à rechercher dans d’autres domaines que la linguistique, mais surtout, il faut avoir une connaissance de la compétence, l’étude grammaticale, est considérée comme prioritaire par rapport à l’étude de la performance.

**2.Méthodologie et niveau d’analyse**

La grammaire qui regroupe l’ensemble des règles et instructions explicites qui permettent d’engendrer, c’est-à-dire d’énumérer, toutes les phrases grammaticales possibles d’une langue sont dites génératives. Pour représenter les phrases, Chomsky adopte la forme de l’arbre en proposant la formule :

ɛ=T+P

 ̸ \

 Types obligatoires Matériau

 Types facultatifs

**Exemple :**

 La lettre n’a pas été postée par le facteur

 ̸ \

Type obligatoire : déclaratif Le facteur a posté la lettre

Types facultatifs : passif et négatif

**Structure profonde (P=Phrase) + Transformation (T= Types) = Structure de surface**

**Représentation graphique :**

 **ε**

 ̸ \

 **T** **P**

 | ̸ \

 | SN SV

 | ̸ \ ̸ \

 | DET N V SN

 | | | | ̸ \

 | | | | DET N

 | | | | | |

 Pass et nég le facteur a posté la lettre

La structure profonde d’une phrase est son organisation syntaxique à un niveau abstrait avant que ne soient effectuées les opérations de transformation.

La structure de surface ou superficielle (la phrase telle qu’on la voit) renvoie à l’organisation syntaxique de la phrase telle qu’elle se présente après que les règles de transformation soient appliquées.

La grammaire générative veut offrir un modèle capable d’expliquer pourquoi et comment tout sujet qui parle une langue arrive à formuler ou à comprendre un nombre infini de phrases, que pour la plupart il n’a jamais entendues.

Le but de cette grammaire est d’expliquer par un modèle performant comment la langue se développe :

-à partir d’un nombre limité de phrases.

-et par des transformations successives en nombre fini capable d’engendrer toutes les phrases correctes d’une langue. Les règles de cette grammaire constituent les compétences (savoir linguistique des sujets qui parlent une langue)

**Conclusion**

La théorie de Chomsky se voulait la synthèse de divers courants américains et européens. Sa conception du langage a bénéficié des apports des recherches sur son acquisition. Les concepts de compétence et de performance en sont l’illustration ; Ils inscrivent le langage dans une dynamique créatrice plus que ne le faisaient les concepts de langue et de parole. Aussi ont-ils connu un succès important tant aux Etats-Unis qu’en Europe.